

§ II- LETTRES, N°25

1- A SA FAMILLE, N°25

A SON FRERE EMILE, N°13

Pau, 13 Décembre 1854.

Mon bien cher Emile,

Ma lettre s'est bien faite attendre, n'est ce pas? mais que veux-tu? l'homme propose et Dieu dispose, chaque jour j'y songeais et chaque jour je renvoyais au lendemain. C'est qu'en ce moment nous avons beaucoup d'occupations et comme tu le sais j'ai entrepris de plus l'étude de l'Espagnol, or, ~~teiu~~ comprends qu'il eut été inutile de l'entreprendre si je ne m'en occupais pas quelque peu tous les jours.

Du reste, mon avis est qu'avec des amis et surtout avec des frères les excuses sont hors de saison et de plus tout-à-fait inutiles parce que ce frère et cet ami doivent bien croire qu'il n'y entre pas un ombre de ~~négligence~~ indifférence ou de mauvaise volonté dans les retards que peut subir la correspondance. En voilà donc assez sur ce sujet.

Je me félicite de bon coeur que malgré le choléra qui a décimé Bordeaux et la mortalité extraordinaire qui s'est faite sentir cette année à Cadillac aucun membre de la famille n'ait eu sérieusement à en souffrir c'est te dire que je suppose que la piqure d'aiguille qui m'a privé la dernière fois d'une petit adieu de ma belle belle soeur n'a pas pris racine au doigt de Constance et que dans ta prochaine elle voudra bien insinuer à mon adresse quelques mots aimables comme elle sait en dire

Et mon petit filleul? J'ai appris avec bien de la peine qu'il a été souffrant et que ses belles et bonnes couleurs ~~av~~ ont disparu pendant quelques jours, ~~si~~ s'il pouvait me comprendre je lui en ferais des reproches sévères parce qu'en cela surtout le filleul se doit mo-



delier sur le son parrain et que moi je me suis toujours très bien porté grâces à Dieu. Inculque lui bien ces principes mon cher Emile et j'ose te prédire qu'il s'en trouvera bien. Commence-t-il à marcher enfin? Cela doit être. Mais commence-t-il aussi à bégayer ces petits mots si agréables à l'oreille d'un père et d'une mère. J'y compte au moins pour mon prochain voyage à Cadillac, c'est à vous de prendre vos dispositions en conséquence.

Rappelle-toi Tu dois te souvenir aussi, mon cher Emile, que tu m'as promis de me faire les honneurs de ta nouvelle maison quand je reviendrai à Cadillac. Je désire bien vivement que cela puisse se faire parce que je comprends quel ennui et quel tracas doivent te causer la surveillance ~~et~~ des travaux et ces comptes sans fin des ouvriers que tu emploies.

Il ne faut jamais renvoyer au lendemain ce qu'on peut faire la veille, dit le proverbe. Je ne te l'appliquerai, mon cher Emile, parce que je sais bien que si tu n'es pas venu ou plutôt si vous n'êtes pas venu à Pau cette année c'est que vous ne le pouviez absolument pas, mais enfin je n'aurai plus un lit et une petite chambre à vous offrir désormais car je vais changer de logement à la fin du mois. J'étais fort bien où je suis si je ne considérais que l'étendue du logement. J'avais ~~et~~ j'ai encore deux pièces séparées et dont l'une aurait pu me servir pour les parents ou amis qui auraient pu venir me voir, mais c'était excessivement mal tenu; je trouvais de la poussière partout, l'escalier était très obscur et d'une saleté dégoûtante. Le linge, les draps de lit étaient usés jusqu'à la corde et déchirés souvent, ~~le~~ le lit en lui-même était assez mal propre; la paillassade et le matelas perdaient leurs entrailles par mille crevasses; enfin croirais-tu que depuis 16 mois que je suis à Pau on ne m'a changé les rideaux du lit et des croisées qu'une seule fois et que malgré mes réclamations on ~~aur~~ devait encore attendre pour les changer ~~et~~ mon départ pour Cadillac.

La chambre où je vais est au troisième, je suis loin d'avoir de là la belle ~~et~~ vue que j'ai ~~à~~ de la chambre que je vais quitter; cette chambre est modeste mais parfaitement tenue, et ce qui m'a engagé surtout à y rentrer c'est que je connais un jeune homme professeur au collège qui y a habité 7 ou 8 mois et qui ~~est~~ a été si satisfait des soins et des attentions de celle qui la lui avait louée qu'il lui a offert et lui offre encore de payer le double ~~si~~ si elle voulait consentir à se rapprocher du collège. Cette ~~appar~~ est dans la rue Sully ~~et~~ à quelques pas du château.



Dis moi, ma bonne Constance, tu devrais, puis-que j'y pense, tu devrais t'entendre avec Myrta afin que vous puissiez me prévenir à temps ~~comment~~ vous ~~se~~ désirez que soit fait le compliment que réciteront vos enfants à la Ste Jeanne. J'ai beaucoup d'occupations mais comme voici déjà plusieurs fois que je ~~ne~~ fais des compliments pour la fête de Papa et que je ne me souviens pas en avoir fait encore pour celle de ~~ma~~ Maman, je désirerais cette année me charger de ce soin. Je veux puis-que je ne pourrai y être présent et le lui dire de bouche, je veux qu'elle sache bien que je songe à elle et que quoique éloigné je ne l'en aime pas moins.

Ainsi ~~ne~~ choisissez les airs sur lesquels ils pourraient chanter; ~~dites-moi~~ donnez moi pour chaque air les paroles d'un couplet et du refrain et dites moi celui de ces airs qui sera connu de ~~la~~ Lucy, de Fernand ou d'Hermann. ou bien si tous les trois les connaissent.

Pour que vous eussiez le temps de le leur apprendre il faudrait que tout soit terminé le 15 Janvier environ et pour cela vous devriez m'envoyer ces renseignements le plus tôt possible.

Je profite de cette occasion pour te prier de dire à Myrta que j'espère recevoir bientôt quelques lignes d'elle et de ses enfants.

En profiterai-je aussi pour vous envoyer mes souhaits de bonne année? Eh pourquoi pas, puisqu'il est très probable que je ne vous écrirai pas de quelques jours? Mieux vaut tôt que tard, n'est ce pas?

Ainsi, mon cher Emile et ma bien chère Constance, bonne, florissante santé pour toute votre petite famille; que Dieu donne à Fernand des yeux aussi bons et aussi vifs que ceux de sa mère, à Lucy la bonne graisse que son oncle Honoré ~~à~~ a de trop, à Raoul une copie exacte de la santé de son parrain; qu'il vous donne à vous, l'achèvement prompt et heureux de votre maison, la réussite dans vos entreprises, le succès dans vos affaires et par dessus tout son affection, ~~le~~ un bonheur ~~à~~ que rien n'altère et la réalisation de vos vœux et de vos désirs intimes!

Je ne sais ~~après~~ toutes ces bonnes choses si je dois ajouter l'affection sincère de
Votre filleul, frère et ami,

A^{de} Lataste

Ayez la bonté de remettre à Papa le petit billet ci-inclus.

